

complété au cours de la présente année, et que la statue du grand apôtre de la Nouvelle-France y sera placée au commencement de juin 1908 ».

Le succès des bibles protestantes en Chine. — Voici une bien curieuse information, que nous fait tenir un religieux franciscain, le Fr. Wilfrid Hallam :

« Quelques chrétiens de villages lointains sont venus me voir. Au courant de la conversation, je leur ai demandé s'il y avait des protestants dans leurs villages. « Non, répondirent-ils, mais ils viennent aux marchés voisins. — Que font-ils au marché ? — Ils vendent des livres. — En vendent-ils beaucoup ? — Oui, beaucoup. — Les paysans savent donc lire ces livres ? — Non ; mais ils n'achètent pas ces livres pour lire. — Pourquoi acheter des livres, si on ne sait pas lire ? — Les paysans ne regardent pas si ce sont des livres ou non. Ils considèrent quelle quantité de papier il y a. Imaginez : ils peuvent acheter un livre qui contient vingt grandes feuilles de papier pour cinq ou six sapèques, tandis que chez les marchands chinois ils paient six sapèques la feuille. De la sorte, les marchands de bibles vendent beaucoup de livres et les paysans font de bonnes affaires... pour six sapèques ». — Si vous voulez savoir ce que les paysans font de ce papier, le voici. Ils en font des carreaux — en Chine, le papier remplace la vitre ; ou bien ils tapissent leurs murs ou font un plafond pour se garantir du froid et orner leurs appartements. Ce papier sert aux Chinois à bien d'autres usages ».

« On s'explique après cela que la « *Bible Society* » ait pu distribuer, en Chine, cette année-ci, un million de bibles ».

En Belgique. — La Belgique jouissait depuis huit ans d'un ministère qui procurait à ce pays une prospérité et un développement économique qui le classait au premier rang des nations européennes ; il avait su tenir tête aux ennemis de